

Associé correspondant (1802-1803)

Celui que l'académie nomme « Aubert de Rouen » est Guillaume-François-Vincent Auber, né à Rouen (paroisse Saint-Laurent) le 23 janvier 1745, fils de Thomas Auber et de Madeleine-Françoise Yart. Il appartient à la Société libre d'émulation de Rouen, dont nous savons qu'elle a été fondée en 1792, au moment où l'académie de la ville allait disparaître, puis elle-même dissoute et reconstituée en février 1795. Auber n'a pas fait partie de ses plus anciens membres, mais il a été nommé secrétaire de correspondance et c'est lui qui, à partir du 25 octobre 1796, a rédigé les rapports mensuels puis trimestriels sur l'activité de la société. Nous apprenons à cette occasion qu'il était un ancien membre de l'administration départementale, professeur à l'école centrale de Rouen et rédacteur du *Journal de Rouen*. Il s'était fait connaître par divers rapports sur des sujets économiques (navigation, élevage lainier) et notamment par un *Mémoire sur la nécessité qu'il y a de conserver, de multiplier, de réunir dans les départements, les chefs d'œuvre de l'art et en particulier ceux de la commune de Rouen* (1797).

Bien qu'il ait figuré encore quelques années sur la liste des associés de l'académie de Stanislas, il n'a pas donné signe de vie après son admission, et pour cause : il est mort dans la nuit du 14 au 15 mai 1803. Le *Journal de Rouen* du 17 mai 1803 publie un bref article nécrologique, qui nous apprend qu'il avait débuté comme principal du collège d'Eu et qu'il avait abandonné son poste de professeur à l'école centrale, à la fin de l'an X, peu de temps avant sa mort, pour se consacrer à ses travaux d'érudition. La présence d'Auber sur la liste des correspondants s'explique sans doute par le fait que la ville de Rouen a été une des premières à reconstituer ses académies, qui pouvaient ainsi servir de modèle à suivre. [Jean-Claude Bonnefont]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. 1 ; Archives nationales, archives du Directoire, AF/III/107 dossier 480, pièces 18-21 ; *Journal de Rouen*, n° 57 (17 mai 1803), Nécrologie, p. 2 ; Théodore LEBRETON, *Biographie normande*, premier volume, Rouen, 1857, p. 31-32 ;